

L'enquête menée en 2009 auprès des diplômés Bac pro et BTA sortis en 2005 montre que l'entrée sur le marché du travail de ces jeunes concerne une proportion stable de bacheliers professionnels (72,7 % par la voie scolaire, 82,8 % par apprentissage) et plus élevée de techniciens agricoles (77 %, soit + 5,2 points) qu'en 2007. La poursuite de la réforme visant à transformer les spécialités du BTA en Bac pro modifie la composition des publics formés : l'offre de plus en plus diversifiée de formations en Bac pro attire plus de garçons alors que le BTA, centré sur les services, intéresse en majorité les filles (86 %). Entre les promotions 2003 et 2005, les poursuites d'études augmentent pour les diplômés du Bac pro, baissent pour ceux du BTA, mais aboutissent moins souvent à l'obtention d'un diplôme de niveau supérieur. En 2009, la détérioration du marché du travail affecte la qualité de l'insertion professionnelle des jeunes diplômés. Cependant, le taux d'insertion des bacheliers professionnels agricoles dépasse 90 %. Alors que le taux de chômage de la population active des 15-24 ans varie de 9,1 % à 23,5 % (source INSEE), le taux de chômage des diplômés du Bac pro par la voie scolaire s'élève à 6 %, à 6,5 % pour les anciens apprentis et à 11,3 % pour les diplômés BTA. Ces évolutions sont contrastées selon les spécialités de formation et le sexe. La répartition des emplois recouvre celle des spécialités de formation selon le genre : les hommes sortants du secteur de la production sont plus souvent agriculteurs ou ouvriers agricoles, ceux issus de l'aménagement ouvriers paysagistes, et les femmes diplômées du BTA SMR employées de la santé et du social.

Le devenir en 2009 des diplômés du Bac pro et du BTA sortis en 2005

La population enquêtée en 2009

À la rentrée 2004, le nombre d'élèves inscrits en année terminale de Bac pro (baccalauréat professionnel) et de BTA (brevet de technicien agricole) était respectivement de 8 388 et 5 425 (tableau 1).

Depuis le début du mouvement de transformation des spécialités de formation du BTA en Bac pro, les effectifs de ces derniers progressent continuellement (6 784 inscrits à la rentrée 1998), à un rythme ralenti sur la dernière période considérée (+2,5 % entre les rentrées 2002 et 2004). L'offre de formation se développe par l'ouverture de nouvelles spécialités : « gestion et conduite de chantiers forestiers » (GCCF), « technicien vente et conseil-qualité en produits

alimentaires », « technicien vente et conseil-qualité en vins et spiritueux ». Les spécialités moins récentes voient souvent leurs effectifs baisser (-17,9 % en « travaux paysagers », -17,8 % en « productions horticoles », -9,8 % en « conduite et gestion de l'exploitation agricole » (CGEA).

Ces évolutions affectent la répartition des élèves selon les spécialités de formation. Les inscrits en CGEA restent en 2004-2005 les plus nombreux (45,5 %), mais ne sont plus majoritaires (51,8 % en 2002-03) ; la part des élèves préparant un Bac pro du secteur aménagement passe de 18,8 % à 21,6 % et celle de ceux du secteur commercialisation et services aux entreprises fait plus que doubler pour représenter 11,9 % de la population des inscrits en 2004-05.

●●● TABLEAU I ÉVOLUTION DE LA RÉPARTITION DES ÉLÈVES DE TERMINALE BAC PRO ET BTA PAR SECTEUR, FORMATION ET PAR SEXE EN 2003 ET 2005

Secteurs ou formation	2003	2005	Garçons	Filles
Bac pro				
Conduite et gestion de l'exploitation agricole	4 237	3 820	2 949	871
Productions horticoles	971	798	431	367
Autres productions (prod. aquacoles - él. canin)	239	270	188	82
Agroéquipement	439	448	445	3
Bio-industrie de transformation (BIT)	296	241	84	157
Commercialisation, services aux entreprises	467	1 001	366	635
Aménagement (Travaux paysagers, GCF)	1 535	1 810	1 635	175
Total	8 184	8 388	6 098	2 290
BTA				
Animalier de laboratoire	21	24	6	18
Laboratoire d'analyse	325	290	124	166
Commercialisation, services aux entreprises	1 007	404	84	320
Services en milieu rural (SMR)	4 257	4 403	279	4 124
Aménagement (Gestion de la faune sauvage)	884	304	254	50
Total	6 494	5 425	747	4 678

La proportion de filles parmi les Bac pro progresse faiblement entre les rentrées 2002 et 2004 (+0,8 point). Elles sont majoritaires en « bio-industrie de transformation » (BIT), « CGEA : production du cheval », comme dans toutes les formations commerciales et des services aux entreprises, et représentent 46 % des inscrits en « productions horticoles ».

En revanche, les effectifs de terminale BTA diminuent entre les rentrées 2002 et 2004 (-16,5%), consécutivement à la réduction de l'offre des formations : celles liées à la « commercialisation » et l'« aménagement », à l'exception de la spécialité « gestion de la faune sauvage », ont disparu.

Plus de 8 inscrits sur 10 préparent le BTA « Services en milieu rural » (SMR). Comme cette formation est particulièrement suivie par des filles (93,7% des inscrits), on ne compte plus que 13,8% de garçons dans l'ensemble des terminales BTA en 2004-2005. Seule la spécialité « gestion de la faune sauvage » demeure une formation masculine à 83,6%.

À la session 2005, 80,3% des élèves et apprentis présents à l'examen ont obtenu le Bac pro et 81 % le BTA.

Les poursuites d'études des anciens élèves diplômés de Bac pro ou BTA en 2005

Les titulaires du Bac pro 2005 sont 54,5% à avoir poursuivi des études. Ceux de la promotion 2003 étaient 51,7% (tableau 2), ceux de la promotion 1999, 45,3%. Cette hausse tendancielle globale, confortée par la création de spécialités s'inscrivant dans des filières de formation se prolongeant jusqu'au BTSa (le commerce, la forêt), s'observe dans la quasi-totalité des spécialités de formation. Seuls les diplômés 2005 des Bac pro « productions horticoles » et « travaux paysagers » sont à peine moins nombreux à poursuivre des études que ceux de 2003, mais plus que ceux de 1999.

Les élèves qui déclarent le plus souvent avoir préparé un nouveau diplôme après leur formation Bac pro sont issus des spécialités « CGEA production du cheval » (68,6%), « CGEA vigne et vin » (61,6%), GCCF (61,1%) et BIT (62,6%). A l'inverse, les diplômés du Bac pro « agroéquipement » interrompent leur formation plus souvent que les autres (61,7%).

La hausse des poursuites d'études est un peu plus sensible pour les hommes (+2,9 points entre les promotions 2003 et 2005) que pour les femmes (+1,9 points), mais ces dernières continuent de choisir plus fréquemment cette voie (61,7%, contre 51,7% pour les hommes).

La plupart de ces études (83,6%) s'effectue dans l'enseignement agricole, essentiellement pour préparer un BTSa (tableau 3). Cette orientation, un peu moins fréquente pour la promotion 2005 (72,2%) que pour la promotion 2003 (75,7%), est plus souvent le fait des hommes (76,9%) que des femmes (66,9%). Ces dernières se dirigent davantage (10,4%) vers des BTS (secrétariat, commerce...) ou, lorsqu'elles sont diplômées du Bac pro « CGEA production du cheval », vers un diplôme de Jeunesse et Sport (6,4%) – BP JEPS équitation, monitorat, accompagnateur de tourisme équestre.

Après avoir obtenu un diplôme de niveau supérieur au Bac pro, la plupart de ces diplômés arrête leur formation initiale. Cependant 16,1% poursuivent, plus de 8 fois sur 10 en licence professionnelle. Au final, l'accès au niveau II de formation ne concerne que 4,4% des diplômés Bac pro 2005.

●●● **TABLEAU 2 POURCENTAGE DES POURSUITES D'ÉTUDES DES DIPLÔMÉS DU BAC PRO ET DU BTA EN 2003 ET 2005**

	2003	2005
Ensemble Bac pro	51,7	54,5
Garçons	48,8	51,7
Filles	59,8	61,7
CGEA productions animales	47,4	51,9
CGEA productions végétales	51,6	56,4
CGEA production du cheval	59,1	68,6
CGEA vigne et vin	60,5	61,6
Productions horticoles	58,8	57,3
Travaux paysagers	52,4	52
Agroéquipement	32,1	38,3
Gestion et conduite chantiers forestiers	0	61,1
Ensemble BTA	72,5	71
Garçons	72,3	72,2
Filles	72,6	70,8
Services en milieu rural	73,3	71
Laboratoire d'analyses	77,9	83,8
Gestion et conduite chantiers forestiers	75,2	0
Gestion de la faune sauvage	73,5	68,8

Source : AgroSup Dijon - Eduter, 2009

●●● **TABLEAU 3 ÉTUDES POURSUIVIES (EN %) PAR LES DIPLÔMÉS BAC PRO ET BTA EN 2005**

	Enseignement Agricole		Éducation nationale et Université		Divers	
	B TSA et titres homologués niv. III	Autres formations agricoles niv. IV et V	BTS, DUT, Licences niv. III et II	Autres formations niv. IV et V	Jeunesse et Sport, autres	Formations sanitaires et sociales
Total Bac pro	72	11,4	7	5,1	3,4	1
Garçons	76,6	12,3	5,4	3,3	2	0,2
Filles	61,9	9,6	10,4	8,9	6,4	2,7
CGEA Productions animales	80	14,6	2	1,4	1,8	0,2
CGEA Productions végétales	85	10,3	1,4	1,3	2	0
CGEA Production du cheval	43,5	11,3	7,7	2,4	33,8	1,3
Productions horticoles	73,4	7	1,4	15,4	0,7	2
Travaux paysagers	79,3	11,5	4,1	4,8	0,4	0
Total BTA	18	1,2	19,4	8,4	2,5	50,5
Garçons	59,8	4,1	16,5	4,5	5,7	9,3
Filles	11	0,7	19,9	9	1,9	57,4
Services en milieu rural	7,5	0,8	18,7	9,4	2,9	60,7

Source : AgroSup Dijon-Eduter, 2009

La part des diplômés BTA qui ont poursuivi des études fléchit légèrement : elle correspond à 71 % des sortants 2005 contre 72,5% de ceux de 2003 (tableau 2), proportion qui reste cependant plus élevée que pour les promotions précédentes (65,9 % pour celle de 1999). Cette inflexion peut s'expliquer par la transformation de spécialités du BTA en Bac pro – les diplômés de GCCF étaient nombreux à poursuivre des études – mais elle affecte également les diplômés du BTA SMR (-2,3 points). Les reprises d'études, après une interruption de un à trois ans, atteignent 20,2% : ce comportement est particulièrement remarquable parmi les jeunes femmes diplômées du BTA SMR (24%) qui préparent un diplôme de la santé ou du social après quelques mois d'expériences professionnelles variées. Le secteur de formation du domaine sanitaire ou social recouvre plus de la moitié des poursuites d'études des diplômés BTA 2005 (60,7% chez les anciens élèves de SMR). Plus de 6 fois sur 10, il s'agit de la préparation d'un diplôme de niveau IV (aide soignant, auxiliaire de puériculture), une fois sur quatre, d'une formation de niveau III (infirmier, éducateur...). Les hommes préfèrent toujours la préparation d'un BTSA (59,8%), notamment les diplômés de « gestion de la faune sauvage » (88,9%). Les formations de niveau II et III proposées par l'Éducation nationale représentent une autre voie possible pour les diplômés BTA (19,4%). Ceux de « services administratifs » privilégient ainsi les BTS du domaine de la gestion.

À la date de l'enquête, seuls 17% des titulaires du BTA ayant préparé avec succès un diplôme de niveau supérieur prolongent encore leur formation (sept fois sur dix pour préparer une licence professionnelle). Le niveau II de formation n'est accessible que pour 4,7% des diplômés BTA 2005.

L'insertion professionnelle des diplômés Bac pro et BTA « unique » par la voie scolaire

Les diplômés « unique » sont les jeunes entrés sur le marché du travail, soit directement après le Bac pro ou le BTA, soit après avoir poursuivi des études sans obtenir un diplôme de niveau III ou II.

Si, en Bac pro, les poursuites d'études tendent à augmenter, toutes n'aboutissent pas à l'obtention d'un diplôme de niveau supérieur : beaucoup correspondent à la préparation d'un diplôme de niveau inférieur ou équivalent au Bac pro, et les jeunes qui s'engagent dans une formation de niveau III ou de niveau II ne réussissent pas tous. Ainsi, la proportion des Bac pro « unique » 2005 (72,7%) est équivalente à celle des diplômés 2003 (72,6%) (tableau 4). Selon le sexe, l'évolution est inversée : +2 points pour les femmes mais -0,4 point pour les hommes. Des différences apparaissent également suivant les spécialités de formation : les Bac pro « unique » sont ainsi plus nombreux parmi les diplômés 2005 que parmi ceux de 2003 dans les formations « CGEA vigne et vin », « agroéquipement », mais moins représentés en « CGEA productions animales ».

En revanche, la proportion de BTA « unique » 2005 (77%) est nettement supérieure à celle des sortants 2003 (71,8%) : les diplômés de cette promotion ont moins souvent poursuivi des études, et moins encore de niveau III

●●● TABLEAU 4 POURCENTAGE DES BAC PRO ET BTA « UNIQUE » PARMIS LES DIPLÔMÉS

	2003	2005
Ensemble Bac pro	72,6	72,7
Hommes	73,8	73,4
Femmes	69,1	71,1
CGEA productions animales	76,6	72,5
CGEA productions végétales	71,1	70,7
CGEA production du cheval	78,5	79
CGEA vigne et vin	58	68,2
Productions horticoles	67,8	67,2
Travaux paysagers	73,2	73,3
Agroéquipement	80,2	85,4
Gestion et conduite chantiers forestiers	0	73,8
Ensemble BTA	71,8	77
Hommes	55,9	65,4
Femmes	77,1	78,9
Services en milieu rural	80,3	80,8
Laboratoire d'analyses	48	53
Gestion de la faune sauvage	53	62,9
Gestion et conduite chantiers forestiers	52	0

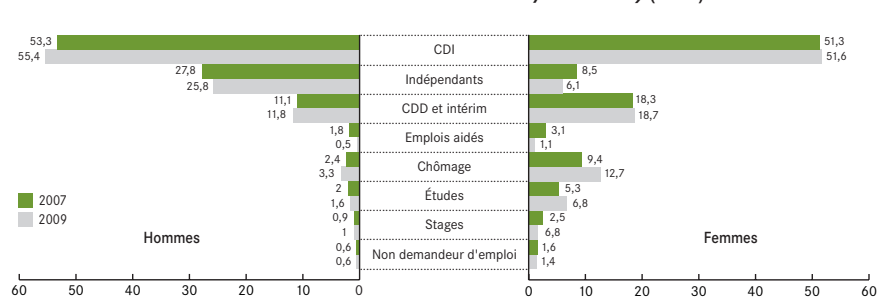
Source : AgroSup Dijon-Eduter, 2009

ou II. L'augmentation de la proportion de BTA « unique » est particulièrement forte pour les hommes (+9,5 points), alors que l'évolution est très peu marquée pour les diplômés de BTA SMR (+0,5 point).

Dans l'ensemble de la population des Bac pro 2005, la part de ceux qui exercent une activité professionnelle reste proche de celle enregistrée pour les diplômés 2003 (respectivement 89,3% et 90,9%). Elle accuse toutefois une baisse de 3,9 points pour les femmes, alors que ce chiffre évolue peu pour les hommes (+0,2 point).

La part des emplois à durée indéterminée progresse (+1,6 point), davantage parmi les hommes (+2,1 points) que parmi les femmes (+0,3 point) (figure 1).

●●● FIGURE 1 SITUATION DES BAC PRO « UNIQUE » EN 2007 ET EN 2009 (EN %)



Source : AgroSup Dijon-Eduter, 2009

Celle des emplois à durée déterminée est stable (+0,7%) et demeure plus forte pour les femmes (18,7% contre 11,8%). Les bénéficiaires des politiques d'aide à l'emploi se raréfient encore (-1,3 points, à 0,7%). C'est la représentation des travailleurs indépendants – plus d'un homme sur quatre et une femme sur quinze – qui baisse le plus (-2,6 points).

La recherche d'emploi touche 5,8% des Bac pro « unique » 2005 (4,1% de ceux de 2003), plus fréquemment les femmes (12,7%) que les hommes (3,3%).

Les Bac pro connaissent une baisse de leur taux d'insertion de 1,8 point et une hausse de leur taux de chômage de 1,7 point entre 2007 et 2009. Modérées pour les hommes (-0,4 et +0,9 point), ces variations sont accentuées pour les femmes (-4,5 et +3,7 points) (tableau 5). Ces indicateurs décrivent des positions moins favorables sur le marché du travail pour les anciens élèves de BIT (taux de chômage de 16%), « CGEA production du cheval » (13%), « technicien conseil-vente » (14%) que pour les autres. En revanche, pour les diplômés des Bac pro « productions horticoles », ces indicateurs d'insertion et de chômage sont meilleurs en 2009 qu'en 2007 (respectivement +2,5 points et -1,3 point). Pour les autres diplômés, ils restent relativement stables.

En 2009, 45 mois après leur sortie de formation, les BTA sont proportionnellement moins nombreux à travailler qu'en 2007 (72,7% contre 78,1%). Alors qu'en 2007, les hommes bénéficiaient davantage de CDI et étaient plus souvent travailleurs indépendants (beaucoup sortaient de la formation GCCF), la distribution des types d'emploi varie peu selon le sexe en 2009. Dans l'ensemble de la population des BTA, on compte 42% de CDI, 27,2% de CDD (dont intérim), 2,4% d'emplois aidés et 1,1% d'indépendants en mars 2009.

À la même date, 9,9% déclarent rechercher un emploi et 10,7% poursuivent des études.

En 2009, le taux d'insertion des BTA (77,6%) accuse une baisse 4 points depuis 2007. Celui des hommes (80,4%) chute de 3,5 points, celui des femmes (77,2%), de 3,9 points. Le taux de chômage passe de 7,9% en 2007 à 11,3% en 2009. Cet indicateur est en 2009 un peu supérieur pour les hommes que pour les femmes (11,5%, soit +5,9 points, contre 11,3%, soit +2,9 points). La situation des diplômés du BTA SMR évolue de manière similaire, avec un taux d'insertion de 77,7% (-2,2 points) et un taux de chômage de 10,9% (+3,3 points).

Les emplois des diplômés du Bac pro et du BTA « unique » en 2009 par la voie scolaire

Issus de spécialités de formation différentes, les hommes et les femmes Bac pro « unique » n'occupent pas les mêmes emplois (figure 3).

En 2009, 27% des hommes ont créé ou repris une exploitation agricole, contre 29,2% en 2007. Cette baisse relative – les agriculteurs restent les plus représentés chez ces diplômés – est la conséquence de la diminution du poids des jeunes issus de la spécialité CGEA dans l'ensemble de la population (56% de l'ensemble des emplois des Bac pro en 2007, 47,2% en 2009).

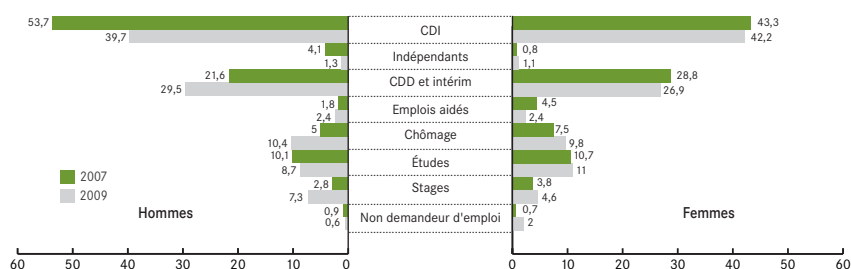
●●● TABLEAU 5 INSERTION ET CHÔMAGE EN FONCTION DES FORMATIONS SUIVIES

	2007		2009	
	% insertion	% chômage	% insertion	% chômage
Ensemble Bac pro	92,2	4,3	90,4	6
Hommes	95	2,4	94,6	3,3
Femmes	83,6	10,1	79,1	13,8
CGEA productions animales	95,1	2,3	95,9	2,8
CGEA productions végétales	99,1	0,9	97,8	1,1
CGEA production du cheval	83,6	10,3	82,2	13
Productions horticoles	83,9	7,7	86,4	6,4
Travaux paysagers	92,6	4,5	91,5	5,3
Agroéquipement	98,5	0	97,6	1,6
Gestion et conduite chantiers forestiers	-	-	88,8	7,8
Ensemble BTA	81,6	7,9	77,5	11,3
Hommes	83,9	5,6	80,3	11,5
Femmes	81,1	8,4	77,2	11,3
Services en milieu rural	79,9	7,6	77,7	10,9
Gestion et conduite chantiers forestiers	89,7	3,6	-	-

Le taux d'insertion = $\frac{\text{la population active} - \text{les demandeurs d'emploi}}{\text{population totale des diplômés « unique »}}$ Le taux de chômage = $\frac{\text{demandeurs d'emploi}}{\text{population active}}$
 La population active correspond aux diplômés occupant un emploi, en recherche d'emploi ou en stage.

Source : AgroSup Dijon-Eduter, 2009

●●● FIGURE 2 SITUATION DES BTA « UNIQUE » EN 2007 ET EN 2009 (EN %)



Source : AgroSup Dijon-Eduter, 2009

Cette représentation des agriculteurs varie selon les spécialités : 46% des hommes issus de « CGEA productions animales », 35,7% de ceux de « CGEA productions végétales » et 37,9% de ceux de « CGEA vigne et vin » déclarent occuper des fonctions d'agriculteur ou d'aide familial.

La catégorie des ouvriers regroupe plus de la moitié des emplois masculins en 2009 (54,6%) : 21,7% sont salariés agricoles, issus des formations « agroéquipement » (31,7%), CGEA (30,7% des emplois) et GCCF (27,1%); 13,5% sont ouvriers paysagistes, beaucoup plus fréquemment les diplômés du Bac pro « travaux paysagers » (50,9%). Près de 6 « autres ouvriers » sur 10 travaillent dans les industries, le plus souvent dans le

secteur de la construction, notamment les diplômés des Bac pro CGEA, « travaux paysagers » et « agroéquipement ». Parmi les autres ouvriers, sont également recensés des chauffeurs dans le secteur du transport (12,2%) et des manutentionnaires dans le commerce (11,6%). Enfin, dans les professions intermédiaires (7,5%), les emplois les plus cités sont ceux de chefs d'équipe occupés par les diplômés de « travaux paysagers » et de technico-commerciaux de « CGEA productions animales ».

Les emplois des femmes relèvent en premier lieu de la catégorie des employés (51,8% en 2009), encore plus nettement qu'en 2007 (43%). La part des employées commerciales progresse de 5,6 points (36,2%) : le poids grandissant des jeunes issus

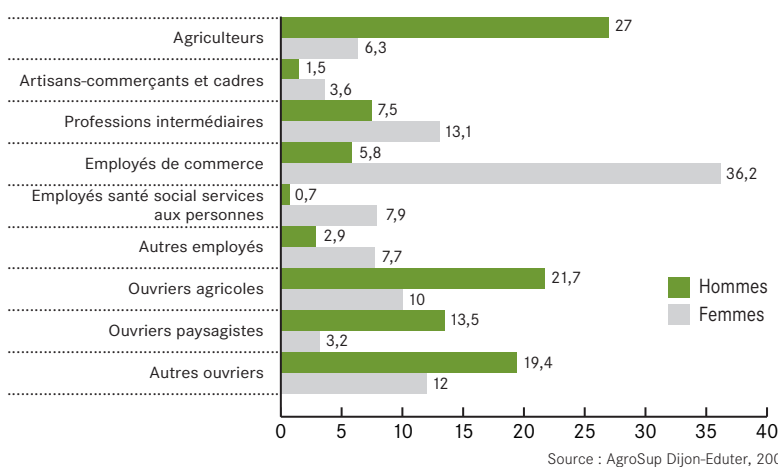
des formations liées au commerce et celui faiblissant des anciennes élèves de « productions horticoles » en sont les principales causes. Près de 8% sont employées de la santé et du social (aides soignantes, ambulancières, assistantes maternelles...), parmi lesquelles un quart travaille auprès d'animaux (assistantes vétérinaires, soigneuses).

La proportion d'ouvrières, en recul de 5 points, atteint 25,2% des emplois féminins (ouvrières agricoles ou paysagistes pour plus de la moitié). Celle des professions intermédiaires est de 13,1% : près de la moitié est occupée par des diplômées du Bac pro « CGEA production du cheval » ou « CGEA productions animales » qui assurent des fonctions éducatives, (monitrices d'équitation très souvent).

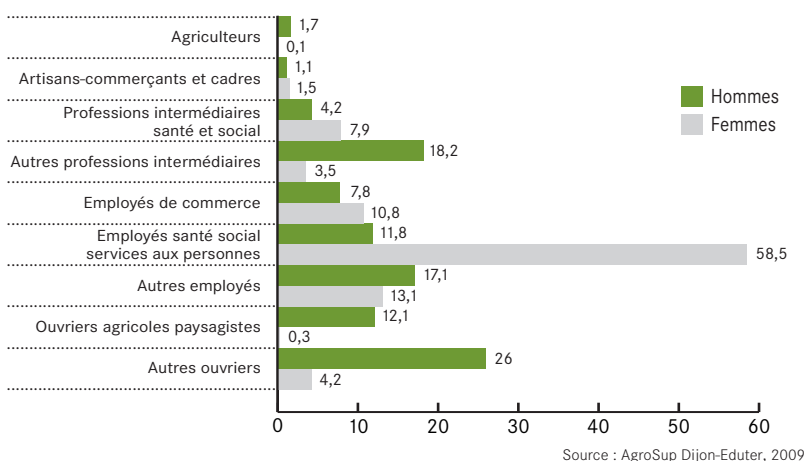
Le recensement des emplois des BTA (figure 4) porte sur une population constituée à 84,3% d'anciens élèves du BTA SMR, d'où une concentration des métiers liés aux milieux de la santé, du social et des services à la personne : aides-soignants ou agents de services hospitaliers, aides médico-psychologiques ou moniteurs éducateurs, auxiliaires de puériculture, ou encore aides à domicile ou assistantes maternelles. Ils représentent 52,9% des emplois, 58,5% de ceux des jeunes femmes.

Chez les hommes, les employés sont quasiment aussi nombreux que les ouvriers (36,7% et 38,1%), ces derniers étant plus fortement représentés parmi les diplômés du BTA « gestion de la faune sauvage » (52,3%). On compte par ailleurs 10,4% d'employés de commerce, notamment dans le commerce de détail, ainsi que 7,5% de professions intermédiaires de la santé et du social, qui regroupent d'abord les animateurs socioculturels et de loisirs et les moniteurs éducateurs, mais aussi des préparateurs en pharmacie.

●●● FIGURE 3 RÉPARTITION DES EMPLOIS DES BAC PRO EN 2009 (EN % DU TOTAL HOMMES ET % DU TOTAL FEMMES)



●●● FIGURE 4 RÉPARTITION DES EMPLOIS DES BTA EN 2009 (EN % DU TOTAL HOMMES ET % DU TOTAL FEMMES)



Le devenir en 2009 des diplômés de Bac pro « unique » par apprentissage en 2005

La population enquêtée en 2009

Dans les centres de formation d'apprentis, 2 193 inscrits en terminale Bac pro sont recensés en 2004/2005. Leur effectif s'est trouvé augmenté (+13,6% depuis 2002/2003) grâce à la diversification de l'offre de formation, avec notamment la transformation du BTA GCCF et le développement des spécialités commerciales. Un tiers des apprentis prépare le Bac pro « travaux paysagers », trois sur dix le Bac pro CGEA. Les garçons sont largement majoritaires (78,4%).

Les poursuites d'études

40,3% des apprentis continuent leur formation après avoir été diplômés du Bac pro en 2005, et cette part est plus élevée que pour ceux de la promotion 2003 (36,8%). Exception notable, la part des diplômés du Bac pro « travaux paysagers » en poursuite d'études baisse de 2 points entre les deux enquêtes (36,4% pour la promotion 2005). La majorité des femmes (54,1%, contre 36,5% des garçons), plus souvent issues des spécialités de formations commerciales, de BIT et surtout de « CGEA production du cheval », prépare un nouveau diplôme. Dans l'ensemble de cette population,

le BTSa demeure le principal diplôme préparé (66,5%, 68,6% pour les hommes, 61,6% pour les femmes). Le choix d'un certificat de spécialisation est plus fréquent pour les diplômés de « travaux paysagers » (une fois sur quatre). Les femmes diplômées de « CGEA production du cheval » s'orientent aussi vers des formations du secteur Jeunesse et Sport (brevet sportif, monitorat...).

L'insertion professionnelle

Les diplômés « unique » représentent 82,8% de la promotion 2005 contre 83,9% de celle de 2003. En 2009, ils sont un peu moins nombreux à exercer une activité professionnelle qu'en 2007 (89,8% contre 91,9%). C'est la part des emplois en CDI qui baisse le plus (-2,1 points, 62,7% en 2009), alors que celle des emplois indépendants progresse faiblement (+0,4 point, soit 17,1%). Si les jeunes femmes travaillent légèrement moins en 2009 qu'en 2007 (-0,9 point, soit 78,6%), elles bénéficient en revanche plus fréquemment de CDI (+3,7 points, soit 48,5%) et se déclarent plus souvent travailleuses indépendantes (+3,5 points, 10,7%). Néanmoins, la situation des hommes sur le marché du travail reste plus favorable (92,6% en emploi, 66,3% en CDI, 18,7% de travailleurs indépendants). Toujours au moment de l'enquête, la part des poursuites d'études demeure marginale (2,2%), en augmentation

pour les femmes (+4,3 points, soit 5,8%). Entre les deux enquêtes, le taux d'insertion passe de 93,6% à 90,8%, et cette baisse est plus sensible pour les femmes (83,6% en 2007, 78,6% en 2009) que pour les hommes (95,6% en 2007, 93,8% en 2009). Dans le même temps, le taux de chômage augmente, passant globalement de 4,3% à 6,5%, et de 2,4% à 5% pour les hommes, mais il tend à la baisse pour les femmes (13,8% et 12,9%).

Dans l'ensemble de la population des apprentis Bac pro 2005, la distribution des emplois est la suivante: 60,4% d'ouvriers, 18,4% d'agriculteurs et aides familiaux, 10,3% d'employés, 9,6% de professions intermédiaires et 1,3% d'artisans commerçants. Cette répartition varie selon les spécialités de formation: les agriculteurs se retrouvent surtout parmi les diplômés des Bac pro « CGEA: productions animales » (51,4%), les ouvriers parmi les sortants de « travaux paysagers » (78,4%, dont près de 8 sur 10 sont ouvriers paysagistes), les employés, de commerce pour les trois quarts, parmi les jeunes – en particulier les femmes – issus des formations commerciales ou « productions horticoles ». Enfin, les professions intermédiaires regroupent surtout des hommes chefs d'équipes paysagistes diplômés du Bac pro « travaux paysagers » et des femmes monitrices d'équitation, issues de « CGEA production du cheval ».

J.-M. Drouet, AgroSup Eduter

F. Derambure, MAAP-DGER

Méthodologie

Source

Les données proviennent d'une enquête réalisée auprès des 8388 anciens élèves de Bac pro et de 5 425 de BTA, inscrits en classe terminale au cours de l'année 2004-2005 dans les établissements publics et privés de l'enseignement agricole. Elle a été effectuée par voie postale au printemps 2009, soit près de 4 ans après la fin du cycle de formation. 42,4 % des élèves de Bac pro et 39,2 % des BTA ont participé à cette enquête. Pour être représentative de celle des inscrits, la population des répondants a subi un redressement en pondérant chaque réponse selon la spécialité de formation, l'affiliation de l'établissement et le sexe de l'individu.

Les anciens apprentis des classes terminales ont également été interrogés: ils étaient 2 193 à préparer le Bac pro en 2004-2005 (35,4 % ont répondu) et 66 le BTA (40 réponses). La situation de ces derniers, trop peu nombreux, n'est pas évoquée dans ce document. En revanche, les principaux résultats recueillis pour les anciens apprentis de Bac pro, non redressés, sont présentés.

LES PROCHAINS NUMÉROS SUR CHLOROFIL.FR

StatEA n° 10-08

Le devenir en 2009 des diplômés du Bac S et du Bac techno – juillet 2010

StatEA n° 10-09

Le devenir en 2010 des élèves sortants en 2009 des formations initiales scolaires

» Pour en savoir plus...
www.chlorofil.fr